# TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à depenser, dans votre åge mår, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

## Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier. \$132 Rue Oak.

Rues Chartres et Iberville. Rues Charles et Indivine.
Rues Dauphine et Piété.

21 mars-em -ven-dim-mer

Un Beau Sein et de Jolies Épaules

une apparence flasque, élimifie le danger de forcer les muscles, et elle restreint la chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les maté-riaux et dans tous les styles. Faites-vous mon-trer la "Bien Jolie Brassière" par votre mar-chand; nous serons heureux de lui énvoyer des échentillons, port payé, pour qu'il vous les

an tos emprenes mentionnez l'Abeille, s. v. P.

# Bière Regal

Chacun trouve quelque chase d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arome, tout le monde aime son goût, mais avant teut, tout le monde apprécie ses qualités rafraichistantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journée : de chaleur. Téléphonez à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous en voyer une caisse.

### AMERICAN BREWING CO.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abellie S. V. P



En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P

## -that exquisite neutral gin flavor -that long sought ideal flavor of every lover of the rickey and the fizz-has been achieved AT LAST in The Monarch of Gins ALBERT MACKIE CO., LTD., DISTRIBUTORS.

AND KEG BEERS UN

## Extraits de l'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre

Par Jean Bernard, président de la Presse Associée de Paris.

" This said

Comme à l'époque de la grande Révolution, de tous les points du monde lui viennent les sympathies et les vœux, car elle représente, une fois de plus, devant l'univers, le droit et la civili-

Alsaciens et Lorrains. L'heure de la réparation est venus demain, votre terre sacrée sera délivrée pour toujours du joug de l'impérialisme.

Vivent l'Alsace et la Lorrainel Vive la France! L'émotion fut grande dans les deux

provinces annexées. M. Paul-Albert Helmer a raconté les

impressions des Alsaciens après la deuxième prise de Mulhouse, il a montré la lacheté des fonctionnaires allemands à l'approche des troupes francaises:

"Dès que l'on vit à Colmar les troupes allemandes revenir en désordre du col du Bonhomme, ce fut un sauvequi-peut général parmi les conseillers da la Cour d'appel, parmi les fonctionnaires de la préfecture et des au-Le nouveau maire de Colmar abandonna immédiatement le poste que M. Blumenthal venait de lui céder.

"Il en fut de même à Mulhouse, quand on vit la fuite éperdue des troupes allemandes battues à Dornach, En un clin d'œil la Haute-Alsace fut débarrassée de cette population étrangère. Aussi, lorsque les Français voulurent assurer la sécurité des otages alsaciens pris par les Allemands, en usant de représailles, ils constatèrent le plus souvent que tout le corps de

sous-préfet de Guembiller n'ayant pu par peur d'une invasion peu problése sauver, crut nécessaire de se ca- matique de l'Angleterre. cher. Une idée génia'e lui vint: il se Ces faits étaient déjà tirés au clair,

arrière du Grand Couronné de Nancy événements. et à opérer cette retraite si décriée du 15e corps que nous avons racontée lage au flane du coteau était soule- Pays-Bas. ment cecupé par des femmes et des vieillards quand les Allemands s'en emparèrent. De lettres particulières

Comme ces dames hésiteient, il a em- maîtres de la ferme. poigné le bout du lit et s'est mis en Le hasard veut que notre nouveau

manique a emporté l'argent, puis tinés à donner de l'air aux fourrages. tourné les talons, après avoir donné Ces ouvertures sont pour nous des en guise de reçu un chiffon de papier meurtrières parfaites. sans date et sans signature.

C'est tout dire! suivants, le village est bombardé, les rection de la place du village. Quelmaisons pillées, puis incendiées; pier- ques canons sont rangés là, qui tirent village. Quand en y vint, après la bare par pierre tout est détruit. Les sol- toujours vers les pentes, le long des- taille, on trouva les cadavres de soldats allemands vont de porte en porte, quelles nos renforts et nos munitions dats français échelonnés, par paquets, mettant le feu aux maisons. "C'est de réserve arrivent. Notre homme, sur un kilomètre et demi; tous étaient un procédé qui étonnait durant les posément, à deux cents mètres, ajuste criblés le balles ou affreusement dépremiers jours, mais bientôt on n'aura les servants prussiens, les abat l'un chirés par des éclats d'obus. Au bout Premium Bonds ...... ployé partout de façon constante."

cautions prises par la Hollande. Le Gouvernement avait publié une note disant que la mesure résultait de la situation politique générale et s'expliquait par des circonstances qui font craindre que les périls qui menacent le pays, ne s'accroissent.

Il paraît exact que le Gouvernement allemand avait réussi à faire croire que l'Angleterre méditait un débarquement sur les côtes des Pays-Bas. Le bruit d'une démarche menaçante de la Grande-Bretague avait même été | lancée dans le public.

l'Angleterre d'un ultimatum exigeant que la Hollande laissat librement passer des troupes par la province de Zslande, fut d'abord affichée dans la vitrine d'un papetier, qui tenait cette histoire de fonctionnaires du consulat allemand. Ces fonctionnaires connaissaient, eux, la nouvelle par leur chef, le consul général baron von Humboldt-Dachræden, qui la tenait à son tour d'une source qu'il croyait, dit-il, absolument sûre et qui était presque certainement la légation allemande de La Haye.

Le ministre de Grande-Bretagne s'était vu obligé de recourir à la méthode inhabituelle d'informer, par une note, le peuple hollandais que le Gouvernement britannique avait appris, avec une profonde répugnance, quelles méthodes avaient été employées pour semer en Hollande la méfiance envers lni. "Mon Gonvernement, dit-il, estres administrations. Des trains spa- père que toute nouvelle lancée pour ciaux furent organisés pour emmener provoquer un sentiment semblable seles fugitifs vers Fribourgen-Brisgau, ra accueillie avec l'incrédulité qu'elle mérite.

lic par des agents de l'Allemagne ni l'avertissement donné au Gouvernement hollandais, n'auraient probablesi l'Allemagne n'y avait ajouté un impudent chantag. Le chancelier fit savoir que, dans l'intérêt de la sécurité de lla ffrontière et pénétrepaient en sesse Hollande, si le Gouvernement néerlanfonctionnaires s'était dispersé comme dais ne prenait pas les précautions néles grenouilles à l'approche de la cessaires. Les Pays-Bas s'alarmèrent, peut-être plus par crainte de la pro-"Il n'y out qu'une exception: le tection imminente de l'Allemagne que

fit interner à l'asile des aliénés de lersqu'au Reichstag le député Prayer Rouffach... On l'y a trouvé et lais- insista encore avec leurdeur sur la pression que, d'après lui, la Grande Le 21 août, des forces considérables Bretagne exerçait sur la Hollande. Il lancées entre Dieuze et Morhango suivait docilement le mot d'ordre; obligent les Français à se replier en mais il retardait sensiblement sur les

Pour wettre fin à tout malentendu. le ministre le France à La Haye a donavec détails au commencement de ce né l'assurance au Gouvernement holchapitre. Les Al'emands reprennent landais que ni la France ni les Alliés plusieurs villages, et netamment No- n'avaient jamais en l'intention de viomeny qu'ils incendient. Le joli vil- ler la neutrafité ou le territoire des

#### AUTOUR DE STEINBACH.

d'une vieille dame habitant Nomeny. Une petite ferme est là à laquelle depuis son enfance, lettres écrites à conduit un chemin creux. Mais la sa fille, nous extrayons le passage sui-section ennemie, qui en a la défense, a eu soin de mettre en avant une rangée 13 août. - Ma chère enfant, je viens de civils parmi lesque's on distingue d'assister à une scène inimaginable, une femme, les cheveux épars sur les J'étais à l'ambulance pour aider à soi-lépaules et les mains liées derrière le gner nos quatre blessés, quand un of- dos. Cette nouvelle infamie a enflamficier allemand est entré, le revolver mé le courage de nos so dats. Une au poing. Il a fait le tour de la sal'e compagnie se lance en avant, à la d'un air arrogant; puis arrivé devant baïonnette. Le chemin de la ferme est le lit du lieutenant français, il a exigé balayé par le feu ennemi, mais rien guise de dépouille, le dolman de l'of- en un clin d'œil la section adverse est la place des artilleurs tombés, mais, ce fut l'assaut à la baïonnette. ficier. Ce jeune dindon voulait sans cernée, la porte de la maison enfondoute se parer des plumes du coq. cée. Il est une heure, nous sommes perdent un temps précieux.

devoir de halancer le malheureux point d'appui soit relié au centre de

Un de nos meilleurs tireurs est parvenu à l'extrémité des hangars. Dissi-Ce n'était pas suffisant; les jours mulé avec soin, il épaule dans la di-cier nous dit: plus le temps de s'indigner, il est em- après l'autre. Cet exploit, qui prive la de quinze cents mètres, il y avait enbatterie ennemie de son personnel, core des cadavres; mais ce n'étaient permet à notre ligne principale de plus seulement les corps des nôtres

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS THE KREEGER STORE, Inc. LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDÉALES

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

avez dù remarquer l'étalage des vitrines du magnein Imperial. Les messieurs

IMPERIAL SHOE STORE LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET ROUREON.

#### En Hollande.

La lumière s'est faite sur les pré-

Or la fausse nouvelle de l'envoi par

Ni le bruit ainsi lancé dans le pubment suffi à provoquer des mesures des troupes allemandes, des offectifs importants avaient été massés le long

blessé. Personne n'osait intervenir, Steinbach par une série de hangars. Steinbach. Nous prenons ainsi le vilredoutant les pires représailles de Nous grimpons sur l'un d'eux. Une cette jeune brute. On lui a donné son mitrailleuse domine une tranchée en- tre-attaque désespérée de l'ennemi, au jouet et ces dames y ont joint les 1,500 nemie à l'entrée de la rue principale, nord du hameau, échoue piteusement. marks que portait sur lui l'officier al- Comme un fait exprès des trous don- Les cavaliers, qui contre-attaquaient nant sur la ligne allemande sont per- à pied, sont rejetés dans le lit du tor-Le jeune champion de l'honneur ger- cés dans les murs de la grange et des- rent, où les plus atteints se noient.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Répareurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO, Inc.

Téléphone Main 1212

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommes par la modicité des prix de leurs artiches et la loyanté dans leurs transactions commerciales,

Fâtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour mes-

des rues Dauphine et Bienville, à deux liets de la rue du Canal. 25-me District.

en faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

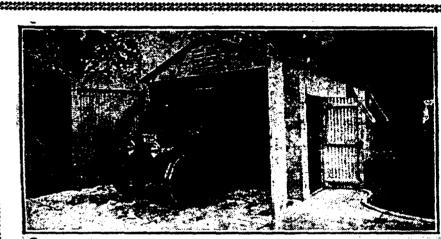




La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est 🔞 👵

La route du 'NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club Pour plus amples informations s'adresser au

Bureau des billets 201 rue St-Charles



ESTATE

## R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLÉANS, LNE

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES.

Tôles en fer froncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaus, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et exters d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toituies en ardoiser.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SCN: ET DES 'B. S. WALL BOARD'

qu'on lui remette immédiatement, en n'arrête les notres. Malgré nos pertes, fantassins allemands veulent prendre troupe arriva sur l'ennemi; là, alors,

ignorant le maniement des pièces, ils "Avoir tenu ainsi et avancé sous for

colonnes parvient à se glisser sur la voilà l'héroïsme." droite ennemie, le long du ruisseau de lage à revers. A cinq heures, une con-

Nous étions dans les champs où se livra la bataille de la Marne. Un offi-

faire à nouveau un bond en avant. Des qui couvraient la route et les champs; il y avait, en aussi grand nombre, des Allemands. Et là, tous ces morts, Français ou Allemands, ne portaignt pas la trace d'une balle ou d'un obus: ces soldats avaient été tués à la baïonnette...

L'officier poursuivit: - C'est l'un des épisodes les plus smouvants de la bataile. Les cadavres que nous avons retrouvés et l'état dans lequel ils étaient nous montrent ce que fut cette attaque des n**ôtres;** on leur commanda d'avancer; ils s'avancèrent: pendant quinze cents mètres, ils furent fauchés par le feu de l'ennemi, dissimulé au loin; ils tombèrent en nombre; ceux qui échappèrent aux balles et aux obus poursuivirent; ils avancèrent, et c'est au bout de ces quinze cents mètres semès des cadavres des siens que la

feu, puis, ayant tenu et avancé, tom-A la fin de l'après-midi une de nos ber sur l'ennemi et l'embrocher -

### BULLETIN FINANCIER

Coton.	aria a	or the state	
P-P	e i	idline.	
Nouvelle-Orléans Galveston			
Little Hock		12.00	
Mobile		43 ***	
montgomery	*	12 77	
Savannah Memphis	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	12.73	
Control of the Contro	-370-60	13.00	A+26
Bons Divers.			
American Cities 5-6s	9736	9734	
Morkitan 5s	83	931/4	ě
Birmingham Ry. gen. ref. 4145 N. O. City R. R. gen. mig	90% 102%	90 %	•
N. O. Ry. and L. Co. 41/45	861/4	108 861 <u>4</u>	
N. O. Ry. and L. Co. 43/25	8614	8614	

### CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

Public Improvement, 1950 .....

Public Improvement, new ...



PAUL GELPI & FILS